

Rapport du groupe de travail « Couverture des Jeux Olympiques de Sotchi »

Séance du 17 mars 2014

1. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Le groupe de travail a reçu mandat du Conseil du public pour analyser la couverture télévisuelle de la RTS à l'occasion des Jeux Olympiques de Sotchi 2014, disciplines sportives et émissions complémentaires.

b) Période de l'examen

Les membres du groupe de travail, après organisation particulière et tentative de répartition des disciplines, se sont efforcés de suivre l'ensemble de la couverture télévisuelle de la RTS et du site internet rts.ch concernant les Jeux Olympiques de Sotchi du 7 au 23 février 2014.

c) Examens précédents

Jeux Olympiques d'été de Pékin 2008
Jeux Olympiques d'hiver de Vancouver 2010
Jeux Olympiques d'été de Londres 2012

d) Membres du CP impliqués

MM. Gérald Nicod, Jean-Pierre Petignat, Claude-Alain Kleiner et Thomas Avanzi.

2. CONTENU DE L'EMISSION

a) Epreuves sportives

L'opération mise sur pied par la SSR pour offrir une couverture aussi large que possible au public fut indéniablement une réussite. Assurer 250 heures de direct sans couac est une grande performance, même si la technique a fait d'immenses progrès depuis quelques années.

D'une manière générale, ce sont des félicitations qu'il convient d'apporter aux techniciens, journalistes et consultants de la RTS. En effet, tant la couverture médiatique que sa répartition sur les divers supports offerts au public à cette occasion témoignent d'un véritable souci d'aller à la rencontre de la population. Les téléspectateurs sportifs ont été comblés.

Le journal des Jeux, les différents flashes des journaux de midi et du soir ont apporté les informations essentielles d'excellente facture pour celles et ceux qui n'avaient pas l'œil rivé sur le poste de TV. D'autre part, la RTS radio a également été à la hauteur en assurant un complément audio à l'image.

b) Mandat de la SSR pour la couverture des épreuves de ski alpin

Le mandat attribué par le CIO à la SSR pour la production et la réalisation des images de l'ensemble des épreuves de ski alpin, montre l'estime et la confiance dont fait preuve le CIO à l'égard de la SSR. La production a été parfaite à tout point de vue. Nous avons notamment appris que 104 salariés ont été mobilisés pour assurer la prestation. Le placement des caméras a offert des plans magnifiques. Chapeau !

c) Actualité en marge des Jeux Olympiques

Les Jeux Olympiques d'hiver 2014 ont été attribués à la Russie voilà plus de 7 ans. C'est le président Poutine en personne, sorte de démarcheur en chef, qui s'est chargé de faire la promotion de ces jeux lors du congrès du CIO en 2007. Attribuer des Jeux Olympiques d'hiver à une station balnéaire sise au bord de la mer Noire relevait au mieux d'une bonne dose d'optimisme, au pire d'une certaine inconscience. En effet, rien, mais vraiment rien n'existait sur les sites prévus pour le déroulement des compétitions.

Le contexte général – géopolitique – de ces Jeux a généré, en amont, nombre de reportages peu flatteurs sur les processus et manières de faire des Russes et de leurs dirigeants en matière de démesure et de construction des divers sites. Les « Jeux de Poutine » - comme on s'est plu à les surnommer - ont été considérés très négativement au travers de nombreux témoignages distillés au cours des semaines précédant l'événement. Les quelques émissions de la RTS consacrées aux Jeux Olympiques avant leur ouverture ont essayé, tant que faire se peut, de donner un éclairage qui montrait toute la problématique que pouvait engendrer la décision du CIO. Par exemple, les émissions spéciales consacrées aux Jeux Olympiques avant l'ouverture officielle, à *Temps Présent* et au 19:30 du 6 février, étaient judicieuses. La main-mise de Poutine et son engagement ont été relevés.

Au cours des tous premiers jours, on entendit encore quelques anecdotes croustillantes sur la qualité des hôtels, puis on passa aux Jeux ! Il y eut peu de commentaires sur les gens et leur sens de l'accueil par manque de contacts directs avec la population sans doute et par sécurisation des sites – cf. témoignage de M. Lorenzi le jour de la clôture –.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

D'une manière générale, l'attitude et les commentaires des journalistes présents ou sur le plateau ont été à la hauteur de la réputation du service public. De plus, avec 250 heures de direct et en HD, la RTS a parfaitement rempli son rôle en étant tout à fait conforme à la charte RTS et aux règles de déontologie.

3. FORME DE L'EMISSION

a) Structure

Avec plusieurs épreuves et rendez-vous importants en même temps, la TV devait jongler pour intervenir au bon moment et nous faire vivre les événements en directs. Notamment, quand il y avait des chances de médailles pour la Suisse. Elle a su gérer ces situations avec brio et cela a parfaitement fonctionné.

De plus, tant le « Journal des Jeux » que les actus du 12.45 et du 19.30 ont été excellents. Les apports de Pierre Poulier et de Géraldine Genetti furent parfaits, les résumés de la journée ainsi que les duplex de qualité.

b) Animation générale

Les journalistes en studio en Suisse ont parfaitement assuré la direction des événements et l'animation non stop, indiquant avec précision le programme des retransmissions des épreuves.

Quant aux disciplines reines que sont les épreuves alpines, le ski de fond, le saut à ski, le hockey sur glace, le curling ainsi que le patinage artistique, les différents commentateurs et leurs consultants ont parfaitement tenu le rôle qui leur était dévolu. D'une manière générale, ces duos ont délivré une excellente performance, avec beaucoup d'émotion et d'enthousiasme.

Interviewer des athlètes à chaud dans l'aire d'arrivée, juste après une épreuve, n'est pas chose aisée, car les questions et les réponses sont par la force des choses toujours semblables. Toutefois, ces interviews bien ciblées ont été très appréciées.

On relèvera que quelques bavardages inopportuns et autres conversations entre collègues – éloignant le téléspectateur – ont parfois un peu gêné le téléspectateur. De plus, heureusement que les athlètes suisses-allemands parlent mieux le français que certains journalistes parlent allemand. Ces quelques bémols ne doivent cependant en rien ternir l'excellente qualité des prestations proposées.

c) Commentaires spécifiques

- Journal des jeux :

La qualité de l'animation s'est améliorée au fil du temps car, au début, il y eu quelques bafouillages dans les commentaires. En outre, la structure de l'émission n'était pas encore rodée, par exemple lors de l'intégration du reportage sur le hockey dans l'émission du samedi 8. Durant l'émission du mardi 11, pourquoi remonter les trois chutes en si peu de temps ? Cela n'a rien apporté, de même que les intermèdes diffusés à toute vitesse entre ces séquences. Durant les interviews du mercredi 12 avec Marie-Laure Viola et Patrick Lörtscher, les téléspectateurs ont eu droit à des très belles images de fond avec la flamme olympique.

- Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture couverte par nos deux commentateurs, Marie-Laure Viola et Massimo Lorenzi depuis le stade olympique de Fisht, situé à Adler à 40 km de Sochi, a encore été entachée de cette image quelque peu négative. Ils se sont attelés à la tâche avec tact et après une bonne introduction de Massimo Lorenzi, on regrettera peut-être un commentaire quelque peu minimaliste quant à l'explication des différents tableaux de la cérémonie. En effet, plutôt que de vanter les superbes mises en scène faisant preuve d'une belle objectivité dans la manière de retracer l'histoire de la Russie, on a préféré y voir et relever toutes les caricatures des travers de l'URSS. De même, les remarques au sujet du 5^{ème} anneau, anneau représentant le continent américain, qui a refusé de s'allumer, ont quelque peu occulté la mise en scène de Constantin Ernst et la parfaite maîtrise des figurants. Finalement, on notera le terme « puissance », qui a été le maître-mot des commentaires distribués parcimonieusement au cours des deux heures de retransmission de cette cérémonie.

- Ski alpin

On connaît bien Marc Brugger et Fabrice Jaton qui sont de bons connaisseurs du sujet. L'excellence des apports techniques de William Besse – Monsieur « un petit peu trop », « un petit peu pas assez » – n'est plus à démontrer, même si pour certains il ne se renouvelle pas beaucoup. Peut-être devrait-on lui laisser la place nécessaire, car les deux journalistes sont trop bavards. Certes, quelques anecdotes spécifiques à certains sportifs sont intéressantes mais, d'une manière générale, elles n'apportent pas grand-chose à la course. Toutefois, compte tenu des résultats des skieurs helvètes, on a vibré en toute objectivité, sans se laisser dérouter par la consternation des commentateurs, comme lors des tristes prestations de Didier Defago !

Le journaliste Fabrice Jaton et le consultant William Besse ont fourni toutes les explications nécessaires concernant l'état de la piste, les difficultés du tracé ainsi que les favoris de la course. Le téléspectateur, parfaitement informé, a été immédiatement plongé dans l'ambiance de l'événement.

Le reportage sur la descente messieurs nous a appris qu'une entreprise turque avait été mandatée pour construire la piste, mais cette dernière ayant été jugée trop dangereuse, les ouvriers ont quitté le chantier et l'entreprise s'est retirée. L'entreprise Suisse Accola, du nom d'un ancien skieur, a

alors été mandatée pour la reprise des travaux. C'est Bernhard Russi qui a décidé du tracé de la piste.

A la surprise générale, 30 ans après Michela Figini, Dominique Gysin a remporté la descente dames, victoire de la ténacité et de la simplicité. Pourtant la réussite n'a pas été facile pour cette jeune femme à la force tranquille. Elle a dû passer par des qualifications internes. La médaille d'or en descente est le titre le plus prestigieux en ski alpin. Sa grande joie contrastait avec la déception de Lara Gut, qui pourtant avait obtenu la médaille de bronze... En attendant la remise des "fleurs" nous avons eu l'immense plaisir de partager les émotions des médaillées dans les vestiaires.

- **Ski de fond**

Exemplaire... Le duo Jean-Marc Rossier - Daniel Hediger aura été magnifique tout au long des nombreuses courses. Une juste répartition des tâches, un enthousiasme à la mesure de l'événement, des apports techniques très appropriés, bref une réelle harmonie entre les deux commentateurs ressentie au travers de l'écran. Chapeau !

Jean-Marc Rossier a pris l'excellente initiative d'inviter au micro le père de Dario Cologna, personnage très sympathique.

- **Biathlon**

Depuis quelques temps, la SSR commence à s'intéresser au biathlon, une discipline palpitante qui allie ski de fond et tir à la carabine. En effet, des athlètes de notre pays commencent à réussir des performances intéressantes en coupe du monde. Heureusement Stéphane Rinaldi, sur place, a su rendre cette discipline intéressante à suivre, car l'expert qui officiait sur le plateau, à Genève, poussait plus à la sieste qu'à rester devant le poste de TV.

- **Hockey sur glace**

Nous connaissons les qualités et apprécions la vista et l'enthousiasme de Laurent Bastardoz. Extrêmement bavard, il gagnerait en qualité en équilibrant davantage le reportage proprement dit du match en cours avec ses commentaires sur le pedigree des joueurs, leurs carrières, leurs mensurations et autres anecdotes. Compte tenu du positionnement de Laurent Perroton en plateau, les commentaires relatifs aux aspects techniques et tactiques de cet expert ont manqué. Certes, Laurent Bastardoz connaît magnifiquement le hockey sur glace, il n'apporte cependant que peu d'éléments d'ordre tactique contrairement à Laurent Perroton qui s'est montré bon connaisseur. Excellente prestation toutefois, si l'on excepte le dépit trop prononcé à l'encontre de l'équipe de Suisse lors de sa défaite mortifiante face à la Lettonie.

Le match de hockey sur glace opposant la Suisse à la Suède a tenu ses promesses. Battue par la Lettonie, notre équipe nationale, sans mordant et peu motivée, a quitté les jeux en huitième de finale par la petite porte. Malheureusement certaines vedettes évoluant en NHL voulaient avant tout tirer leur épingle du jeu et ne se dévouaient pas pour l'équipe. Pour les amateurs de hockey et les supporters de notre équipe nationale, cette attitude est regrettable. En revanche, la médaille de bronze obtenue de haute lutte par les Suissesses est un magnifique exploit. La prestation de Florence Schelling dans les buts sur l'ensemble du tournoi a été déterminante. L'esprit d'équipe, la motivation et la détermination des hockeuses ont été justement récompensés. Le hockey féminin gagne à être connu.

- **Curling**

Deuxième palme de l'exemplarité... Le duo Marc Gisclon - Patrick Lörtscher a fourni une extraordinaire prestation. Outre la qualité des apports techniques, ce sont les aspects didactiques et pédagogiques qu'il faut mettre en exergue pour ce sport encore un peu connu du grand public. Les commentaires à l'occasion des défaites de Suisses et des Suissesses ont été lucides et objectifs !

- **Snowboard et freestyle**

Seule déception à notre sens ! Et pas seulement parce que les Helvètes n'ont pas répondu aux espoirs du public mais parce que, compte tenu qu'il s'agissait de disciplines nouvelles, on aurait attendu davantage d'explications techniques et pédagogiques exposant les véritables enjeux. A notre sens, rien de tel ou presque. Généralement très bon dans ses commentaires concernant ce sport impressionnant et les autres disciplines acrobatiques, John Nicolet n'a pas trouvé la bonne mesure. En effet, tant il nous a fait vibrer lorsque les Suisses Patrizia Kummer et Newin Galmarini ont remporté l'or et l'argent en snowboard géant parallèle, tant ses commentaires furent négatifs à l'encontre des sportives en particulier lors des désillusions de dernier w-e !

- **Saut à ski**

Matthieu Juttens et Sylvain Freiholz sont appelés à constituer un excellent duo également lorsque le premier nommé aura réfréné ses ardeurs et se sera imbibé de la philosophie du saut à ski, à la manière de son collègue technicien. Certes, il est agréable de se laisser emporter par les performances des sauteurs, mais on ne commente pas une épreuve de saut à ski comme un match de foot, nous semble-t-il ! La répartition des champs d'intervention a été fort bonne et les apports techniques précieux.

- **Slopestyle :**

Le journaliste John Nicolet avait invité pour les commentaires la concurrente Camilla Berra, éliminée en qualification. Ils nous ont fait partager leur passion pour les exploits des skieuses acrobatiques dans une discipline que nous avons découverte à l'occasion de ces JO.

- **Bob :**

Lors de la 1ère manche de bob à deux, à 17h00, il y a eu des cafouillages (arrêt transmission patinage, plateau, retouche maquillage, commentateur qui bafouille, présentation bob, plateau, lancement sujet rasta rocket en coupant le duplex puis retour au duplex). Puis, à 17h11, nous avons eu droit à une compétition de golf ? Ensuite, le commentateur parle d'une anecdote sur un policier russe au lieu de présenter le tracé de bob et l'ordre de passage. A cela, il faut rajouter un commentaire fataliste après le 1^{er} essai de Beat Hefti.

Un court reportage sur le bob nous a rappelé que cette discipline existe aux JO depuis 1924 et renseigné sur la construction des bolides pouvant atteindre 150 km à l'heure ainsi que sur les éléments techniques de conduite.

- **Cérémonie de clôture**

Les images transmises lors de la cérémonie de clôture ont été tout simplement magnifiques. Cette cérémonie fut une grande réussite. Les Russes ont voulu montrer qu'ils étaient tout à fait à la hauteur pour organiser de grands événements.

Sans doute faut-il y voir un sentiment de fatigue, mais la manière de commenter l'événement – les commentatrices ne disposaient-elles pas d'un livret pour suivre et commenter ce magnifique spectacle ? – fut extrêmement pauvre. A leur décharge, les images étaient tellement belles que trop de commentaires auraient été superflus.

Quant à la manière de clore cette couverture télévisuelle sur le plateau, on en dira rien ou presque tant cela fut « petit », en tous les cas, pas à la hauteur des quinze jours précédents. La seule présence de Massimo Lorenzi ne suffit bien entendu pas à dresser un bilan exhaustif des JO de Sochi, et encore moins les blagues peu drôles au sujet de la chapka qui n'ont fait rire que leurs auteurs !

4. VOILET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

Les internautes ont été gâtés. En effet, ils ont pu composer leur programme des compétitions à la carte, revenir en tout temps sur les directs et visionner en direct le contenu de trois flux sans commentaire. Bien évidemment, le lecteur a pu être utilisé sur un Smartphone ou une tablette. L'accès à ces compléments est très simple à trouver sur le site internet de la RTS ainsi que sur l'application pour smartphone.

Les raccourcis insérés dans les vidéos sont vraiment pratiques et appréciés.

La présentation de l'écran d'accueil comportant l'écran de visionnement ainsi que l'agenda est agréable à l'usage. La possibilité offerte de filtrer par dates et disciplines fonctionne très bien et elle est facile d'utilisation.

La réactivité pour la mise à jour des données est à saluer, de même que la rapidité de mise en ligne des séquences. Toutefois, il faut que la RTS porte une attention toute particulière au montage des séquences. Il n'est pas rare que le début ou la fin d'une séquence soit coupé et c'est vraiment dommage. Pour exemples, la séquence du vendredi 14 portant sur la descente messieurs du Supercombiné a débuté avec le dossard numéro 8 et le Journal des jeux du dimanche 9 a perdu les 7 premières minutes.

5. COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE RTSR.CH

« Un grand bravo à l'équipe des sports. C'était un vrai régal. Les images étaient superbes et les commentaires des journalistes suisses à la hauteur dans la plupart des sports que j'ai regardé (du moins si je peux en juger, n'étant moi-même pas spécialiste). L'engagement de conseillers est un vrai plus. Et les sports montrés une vraie merveille, de par leur nombre et leur diversité.

Les journalistes de la RTS ont su se mettre au service des sports qu'ils commentaient, sans faire (trop) de politique. Même s'il ont eu quelques critiques sur l'organisation au début, ils ont tout de même bien réagi et indiqué que ces jeux étaient réussis. Mais avant tout, félicitations pour leur engagement. »

« J'ai trouvé la couverture de la cérémonie d'ouverture très lourde de commentaires critiques; ceci n'était pas une émission politique et il y a un temps pour tout; je l'ai comparée avec la diffusion de la France et là, c'était bien plus neutre. Je ne me souviens pas de la couverture de Pékin, mais je gage que les prochains jeux ou autres "Mondiaux" seront tout aussi critiques vis-à-vis l'application de la peine de mort, la liberté d'expression, la liberté religieuse, la liberté de la presse, etc... (rendez-vous pris pour le Brésil et le Qatar). Pour citer M. John Kerry, samedi devant des blogueurs chinois à Pékin "...Aucun pays ne peut venir dire abruptement : faites les choses à notre façon, c'est mieux" ! ironique non ? »

« Une cérémonie de clôture magnifique et à la mesure de changements qui s'opèrent en Russie. N'en déplaise aux esprits chagrins qui essaient toujours de lier le nom de ce pays aux commentaires négatifs. Particulièrement par les commentateurs débiles de notre télévision nationale. Tant pendant la cérémonie d'ouverture que de clôture leurs logorrhées ont été à la mesure de leur affligeante bêtise. Quand je pense que c'est nous qui payons leur séjour aux Jeux olympiques pour qu'ils (et elles) nous gâchent le plaisir d'entendre les meilleures artistes du monde jouer ou chanter pour nous ! »

« 6/6 - Couverture quasiment complète (6 chaînes internet), digne d'un programme des sports ambitieux et d'une valeur certaine. La possibilité de visionner les événements antérieurs a été une agréable surprise. L'ensemble des choix à la diffusion sur RTS Deux a été un savant mélange de disciplines et d'événements, il y en a eu pour tous les goûts. Deux regrets :

- Quelques commentateurs ont passé passablement de temps sur place et nous ne les avons que peu entendu. Si l'on prend l'exemple du curling, il aurait été agréable que les images d'une des trois chaînes «Sochi» sur lesquelles les événements étaient diffusés dans leur intégralité puissent être enrichis de ces commentaires (qui ont sans doute eu lieu bien que non diffusés) afin que le replay soit plus attractif.

- Je peine toujours autant à écouter Matthieu Juttens, ne sait-il pas respecter la personne qui l'accompagne pour les commentaires, ou encore quelque interlocuteur qu'il soit ? Mais où est placé son sens du respect ? Le ton est trop souvent déplacé à mon goût, il confond l'humour avec l'humiliation publique et pardonnez-moi du peu, en direct. Dire qu'il est en face ou à côté d'actuels et d'anciens champions. »

6. AUTRES REMARQUES DU GROUPE DE TRAVAIL

Mis à part un reportage très intéressant à Sochi sur un cuisinier français, expatrié, lors du 12:45 du samedi 15 février, trop peu de reportages spécifiques ont été produits sur place, par exemple en rapport avec la vie des habitants de la région, la vie des athlètes dans le village olympique, la nourriture, l'hébergement des athlètes, les possibilités d'entraînement des sportifs, bref, immerger le téléspectateur dans l'ambiance des Jeux.

Egalement, la maison suisse est presque passée complètement inaperçue. Pourtant c'était la vitrine de notre pays qui a eu un succès spectaculaire, puisque elle a accueilli 100'000 visiteurs, servi des milliers de raclettes, et reçu la visite de Poutine qui a mangé une raclette. Les Conseillers fédéraux Ueli Maurer et Didier Burkhalter ont également fait une apparition à la maison suisse. Les sportifs canadiens ont tellement apprécié la maison suisse qu'elle est presque devenue leur stamm. Donc, il y aurait eu plein de possibilités d'effectuer des capsules montrant les activités autour et dans cette maison suisse, House of Switzerland. De plus, Nicolas Bideau a plusieurs fois fait mention qu'il se réjouissait de pouvoir accueillir de nombreuses cérémonies de remises de médailles dans l'espace dédié à la maison suisse. Quid de ces cérémonies ?

7. RECOMMANDATIONS

Lors des JO de Londres en 2012, le CP avait fait une remarque concernant le manque d'indications à l'écran sur les personnes qui interviennent. Cela n'a pas été le cas durant ces JO.

Les termes de « beau monde » ou de « super stars » dérangent dans le vocabulaire sportif et ont été trop souvent utilisés par certains journalistes lors de ces JO.

Malgré les excellentes compétences de William Besse, la contribution d'une ancienne skieuse à titre de consultante aurait été bienvenue et aurait apporté de la diversité.

De nouvelles disciplines ont fait leur apparition lors de ces Jeux et nous aurions apprécié d'obtenir plus d'informations sur celles-ci.

On peut déplorer que des disciplines extrêmement spectaculaires n'aient pas trouvé plus de place lors des retransmissions bénéficiant de commentaires, même en différé. En effet, la discipline du short track, le patinage de vitesse, la luge et le skeleton ont été les parents pauvres, quand bien même notre pays n'avait pas d'athlète pouvant briller dans ces disciplines.

La maison suisse fut peut-être celle des Suisses et des Canadiens à Sotchi, mais pas celle des téléspectateurs de la RTS. C'est regrettable. Une visite guidée de ce lieu en présentant les infrastructures mises à disposition de la SSR eût été un minimum.

Lorsque le player du site internet charge les données avec l'image comportant le hockeyeur, la patineuse et le skieur, l'animation tourne autour de l'entre-jambe de la patineuse. Ce n'est pas judicieux...

Lors de la mise en ligne des vidéos, il faut vraiment que la RTS porte une attention particulière aux débuts ainsi qu'aux fins des séquences. En effet, il est fréquent que celles-ci passent à la trappe et cela génère une certaine frustration.

10 mars 2014, Thomas Avanzi